

ÉDITION DE LA FAMILLE FHIMA

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

POSSIBILITÉS DE SPONSORISATION ENCORE DISPONIBLES

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

חֻקֵּת

*Paraboles de 'Hechbon,
une vie de réflexion*

SPONSOR DE LA PARACHA:

COMME CE PROJET PASSIONNANT EST ENCORE NOUVEAU, LA PLUPART DES JUIFS FRANCOPHONES N'EN SAVENT RIEN, MERCI DE LE PARTAGER AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONTACTS POSSIBLE / IMPRIMEZ-LE POUR VOTRE SYNAGOGUE ET ASSOCIEZ-VOUS À CET IMMENSE KIDDOUCH HACHEM. RECEVEZ À VOTRE TOUR BEAUCOUP DE BRAKHOT GRÂCE À VOS EFFORTS !! UN CLIC SUR VOTRE ORDINATEUR POURRAIT INCITER DES FAMILLES ET DES VILLESENTIÈRES À SE RAPPROCHER DE HACHEM !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL:

FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG

POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:

TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

Depuis des décennies, les enseignements du Rav Avigdor Miller ont eu un impact incommensurable sur le judaïsme anglophone. Près de 50 000 livrets Torat Avigdor sont imprimés chaque semaine !

Le moment est certainement venu de faire découvrir à nos frères et sœurs francophones cette lumière sublime ! La mentalité française – tranchée, révolutionnaire et intellectuelle – est très adaptée à ce contenu. Malheureusement, ils ne savent pas ce qu'ils manquent.

Le judaïsme francophone fidèle à la Torah est en pleine expansion. L'industrie alimentaire cachère est plus importante en France qu'en Angleterre et le livre de Kodèch le plus populaire vendu en Europe est l'édition française du 'Houmach édité par Artscroll.

On peut présumer qu'après quatre ou cinq mois de diffusion des livrets Torat Avigdor en français, des fonds seront disponibles chez les Français. Nous sommes à la recherche d'un fondateur ambitieux, qui pourra les mettre à la disposition du public. Une occasion unique d'un montant de 8700 £ permettra la traduction, aux normes Artscroll, des Livres de Bamidbar et Dévarim [à raison de 350 £ par Paracha et de 1500 £ pour les frais de marketing.]

Le ciel et la terre attendent avec impatience un « Na'hchon » pour lancer cette initiative transformatrice destinée à nos frères français !

בִּידִירוֹת

Rabbi Moishe Gukovitzki

00 44 (0)7930 189 637 / TAEurope@torasavigdor.org

Voici un livret lu par 50 000 Juifs anglophones chaque semaine – les Divré Torah du célèbre Rav Avigdor Miller zatsal. Sa popularité croissante est extraordinaire. Les lecteurs apprécient le langage sincère, les vérités solides et le contenu pratique et stimulant intellectuellement ! À la demande générale, la traduction en français a commencé.

Nous cherchons urgemment des sponsors pour couvrir les dépenses de la traduction. Merci de nous contacter à cet effet. Vous obtiendrez d'abondantes Brakhot et délivrances, pour vous et votre famille !

Pour vous inscrire ou devenir partenaire :
TAEurope@torasavigdor.org

Pour nous aider à diffuser ces livrets qui changent la vie, merci d'imprimer cette feuille et de la déposer dans des lieux publics et/ou d'en informer votre famille et amis. Devenez le maillon essentiel de sa diffusion dans le pays !

פרשת חקת

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Paraboles de 'Hechbon, une vie de réflexion

Table des matières

Première partie : La ville de 'Hechbon

Deuxième partie : La vie à 'Hechbon

Troisième partie : 'Hechbon éternel

Première partie : La ville de 'Hechbon

Entrée interdite

Lorsque Hakadoch Baroukh Hou ordonna aux Bné Israël de quitter enfin le désert et de traverser la rivière du Jourdain en direction d'Erets Canaan, ils traversèrent plusieurs royaumes situés Béeveer Hayarden.¹ Et là, parmi les divers royaumes, se trouvait un territoire qui appartenait à Moav.

Or, Moav était un territoire intouchable pour les Bné Israël. À l'instar d'Edom et d'Amon, ils étaient des descendants de la famille de notre ancêtre Avraham, et de ce fait, Hachem avait stipulé que le Am

.....
1 Sur l'autre rive du Jourdain.

Israël n'empiète jamais sur leur territoire. La terre de Moav était hors limite pour le Am Israël.

Or, un monarque ambitieux régnait en Transjordanie, nommé Si'hon, roi des Emorim, et ce souverain se lança dans une offensive contre son ancien ennemi et voisin Moav. Ce n'était pas notre affaire – c'était un combat personnel entre non-juifs qui eut lieu longtemps avant l'arrivée des Bné Israël – mais la Torah nous révèle que Si'hon se trouva mêlé à une guerre avec Moav, et au terme de plusieurs batailles, Si'hon vainquit.

Un conquérant triomphant

Ce fut une large victoire pour lui – les Moavim n'étaient pas des mauviettes après tout – et pour marquer cette victoire, Si'hon s'empara de 'Hechbon, l'une des grandes villes de son territoire nouvellement acquis, et commença à la bâtir, elle deviendra sa nouvelle capitale. 'Hechbon sera une vitrine pour son royaume, une manière de glorifier sa conquête.

Ce fut une époque glorieuse dans l'histoire de Si'hon et de son royaume et certains poètes composèrent des cantiques de célébration. Ils se tenaient aux portes de la ville et aux coins des rues et entonnaient des chants de victoire en l'honneur de leur roi : באו הַשְּׁבוֹן – Venez à 'Hechbon, du monde entier et observez la grande victoire de notre roi. « תִּבְנֶה וְתִבְנוּן עִיר סִיחוֹן Cité de Si'hon, qu'elle se relève et s'affermisse ! » ('Houkat 21,27) Tout le monde doit observer comment cette ville importante, appartenant autrefois à Moav, s'est relevée et affermie, devenant la capitale de notre monarque, Si'hon.

Ridiculiser les perdants

Ils encouragèrent leur roi à aller de l'avant et à remporter d'autres victoires sur Moav : כִּי אֵשׁ יִצְאָה מִחֶשְׁבוֹן לִהְיוֹת מִקְרִית סִיחוֹן אֲכָלָה עַר מוֹאָב בְּעָלֵי – Car un feu a jailli de 'Hechbon, une flamme, de la ville de Si'hon, qui a dévoré Ar-en-Moav, les maîtres des hauteurs d'Arnon.» Notre grand monarque Si'hon va s'avancer comme une flamme et consumer le reste du royaume de Moav.

Ils ridiculisèrent la confiance que leur ennemi déchu avait placée dans leur divinité Kamosh qui les avait abandonnés à un moment décisif : *אוי לך מואב אברת עם כמוש* - C'est fait de toi. Moav ! Tu es perdu, peuple de Kamosh !. *למלך אמרי סידון.. נתן בניהו פליטם ובנותיו בשביית*. Ses fils, il les laisse mettre en fuite, ses filles, emmener captives, par un roi amoréen, par Si'hon ! Ils entonnèrent ce cantique à propos de la divinité moavite Kamosh qui avait permis à ses fidèles d'essuyer une défaite ; les soldats furent contraints de fuir le champ de bataille et les femmes furent emmenées en captivité.

De l'avis général, ce fut une période glorieuse dans l'histoire du règne de Si'hon. *ונירם אבר השבון עד ריבון ונשים עד נפח אשר עד מידבא* - Hechbon perdu, nous les avons poursuivis de nos traits jusqu'à Dibon ; nous avons dévasté jusqu'à Nofa'h, même jusqu'à Mèdeba ! » Si'hon faisait des progrès ! C'était un conquérant ! Il était ivre de succès !

Si'hon et Moav

Lorsque les Bné Israël s'approchèrent d'Erets Canaan, ils n'avaient pas l'intention de provoquer Si'hon – ils voulaient juste passer à travers Erets Canaan – mais Si'hon, roi amoréen, sortit et initia la bataille avec eux. – (ibid. 21,22) Et que se passa-t-il ? Israël le passa au fil de l'épée, et il conquît son pays (ibid. 21,24). Si'hon fut tué, les Bné Israël envahirent son domaine et conquièrent son royaume.

À ce moment-là, lorsqu'ils prirent possession des biens appartenant au défunt roi Si'hon, ils s'emparèrent également d'une portion du royaume de Moav conquis par Si'hon. Il est vrai qu'ils n'auraient jamais eu l'audace de toucher au territoire de Moav – Hachem le leur avait interdit – mais une fois que Si'hon l'avait annexé à son royaume, par vertu de la conquête, il n'appartenait plus à Moav. Parmi les nations, le droit de conquête est reconnu comme un droit de propriété, et c'était donc le territoire de Si'hon qu'ils venaient de conquérir et qui était désormais permis aux Bné Israël.

Les Bné Israël furent reconnaissants dès lors de l'action de Si'hon en leur faveur – il leur avait rendu service sans le vouloir en se lançant dans la bataille et en rendant Moav "Cacher." « Amon Oumoav Tiharou Bési'hon – par le biais de la conquête de Si'hon, le territoire de Moav fut

incorporé à celui des amoréens et devint désormais permis au Am Israël » (*Guitin* 38a). Non seulement Si'hon avait-il «cachérisé» Moav, mais il avait également érigé pour les Bné Israël une belle ville.

Ridiculiser les vainqueurs

Ce récit, l'épisode de la conquête de 'Hechbon par Si'hon, et sa préparation involontaire de la ville pour le Am Israël quelques années plus tard, devint alors une leçon pour les amateurs d'histoire. Vous savez, autrefois, il existait une profession, les *mochlim*, des hommes qui divertissaient le peuple en enseignant certaines leçons de vertu que l'on pouvait déduire de l'histoire. Ils n'employaient pas des termes ennuyeux tel que je le fais maintenant – ils composaient des proverbes qu'ils avaient l'usage de chanter sur une mélodie. C'est l'idée du *machal* – une certaine manière d'employer des mots, des expressions qui inculquent des leçons ; parfois, même plus d'une leçon – une leçon superficielle et une leçon plus profonde.

C'était une forme de divertissement – les *mochlim* se rassemblaient aux coins des rues et faisaient un spectacle, déclamaient leurs proverbes et enseignaient des leçons au peuple. Ce récit de Si'hon s'emparant de 'Hechbon et sa conquête ultime par le Am Israël était certainement digne de servir d'exemple.

Tout le monde se souvenait des chants de Si'hon après sa conquête de Moav – Venez à 'Hechbon et regardez comme elle a été construite pour nous – et désormais, ils employaient ses propres termes pour le ridiculiser. Ils disaient : « Regardez ce que Si'hon a dit. "Je construis une grande ville !" Mais pour qui a-t-il déployé tous ces efforts d'ériger une belle capitale ? Qui a obtenu le bénéfice de la planification de Si'hon, de l'usage de ses architectes et de l'argent investi dans cette construction de la capitale ? Si'hon s'était donné de la peine pour en faire bénéficier les Bné Israël.

Ces *mochlim* le répétaient avec dérision : « Voici un homme qui pensait se construire une ville pour lui-même et qui chantait : Boou 'Hechbon – Venez observer ce qui s'est passé à 'Hechbon, Ki 'Hechbon Ir Si'hon – j'en ai fait la ville principale de Si'hon, tibané vétikonen – nous

chantons sur la manière dont nous avons édifié et établi la ville en célébrant la victoire en grande pompe. »

Le véritable Machal

«Regardez ce qui se passe désormais : Elle est désormais entre les mains de l'ennemi de Si'hon !» C'est le sens de cette phrase על בן יאמר – De ce fait, les *mochlim* dirent...Al Ken, dans la Torah, signifie : « ce n'est pas ce que tu pensais, mais c'était plutôt destiné à ce but. » Il supprime le sens originel des amoréens, en faveur du sens attribué désormais par les *mochlim*.

« Al ken, de ce fait, voici la véritable intention de la parabole, affirment les *mochlim* : Venez à 'Hechbon, pour réfléchir – outre le nom porté par cette ville, en lachon kodèch, le terme 'hechbon signifie réfléchir, penser, et les *mochlim* firent un jeu de mots dans le but de ridiculiser Si'hon : «Venez à 'Hechbon, à la réflexion, et considérez ce qui s'est réellement passé dans la ville. » Réfléchissez, considérez les événements : le succès de Si'hon dans ce monde, ce qu'il estimait être son succès, s'avéra au final être un rêve dénué de substance. Toute sa gloire, tous ses efforts pour mener la guerre, furent vains.

C'est l'enseignement déduit par les *mochlim* du récit de la ville de 'Hechbon ; les hommes aspirent à la grandeur, à se glorifier dans ce monde. Mais comme ils n'avaient pas une vision à longue portée, ils n'ont pas envisagé l'avenir et tous leurs efforts furent vains.

Brûler de l'argent

Le récit de Si'hon, roi des amoréens, fut mentionné pour prendre note de cette incongruité : certains hommes travaillent toute leur vie, afin d'offrir à d'autres le produit de leurs efforts. Pour qui ? « Je veux ce qu'il y a de mieux pour mon enfant », dit un parent. Qui sait s'il est bénéfique pour lui de posséder tout cet argent ? Ce qui apparaît comme idéal peut être préjudiciable, car vous lui donnez toutes les chances de gâcher sa vie.

Voici un homme qui se glisse à la banque lorsque ses voisins ne l'observent pas. Il entre dans le département des coffres et déverrouille son coffre. Il sort des paquets de billets de cent dollars. De gros paquets

! Il les compte et les admire, puis les remet en place, verrouille le coffre et rentre chez lui. Pour qui épargne-t-il cet argent ? Il l'épargne pour quelqu'un d'autre.

Pour qui ? Peut-être pour un fils corrompu qui se trouve à Greenwich Village et fume de la drogue. Vous savez que prendre de la drogue est très onéreux, et tout cet argent épargné par son père partira en fumée par la drogue, afin d'aider son fils à mourir prématurément – à l'âge mûr de 27 ans, son fils va mourir grâce aux économies de son père. C'est une histoire vraie ! Donc cet argent était destiné à aider son fils à mourir jeune. S'il l'avait su – il ne veut pas que son fils meure – il aurait brûlé les dollars, les billets de cent dollars ! Mais il ne le sait pas, car il ne réfléchit pas. Il n'est jamais allé à 'Hechbon. C'est l'idée perçue par les *mochlim* dans le récit de Si'hon et Moav et c'est une excellente leçon que les poètes nous ont enseignée.

Deuxième partie : La vie à 'Hechbon

Un sens plus profond

Les anciens auteurs de proverbes qui vivaient à l'époque de Si'hon chantaient ces chants à leur public. Mais notre Auteur de Proverbes, c'est Hakadoch Baroukh Hou, qui prononça ces mots à Moché Rabbénou dans la Torah, qui sont interprétés par les sages du Talmud qui y perçurent une dimension plus profonde. Ils creusent sous la surface et nous offrent une leçon encore plus profonde.

Ils expliquent (Baba Batra 78b) ce qu'avait à l'esprit Hakadoch Baroukh Hou en écrivant ces propos dans la Torah : *Al ken yomrou hamochlim* – et de ce fait, les auteurs de paraboles dirent. Le terme *mochlim* a deux sens : l'un désigne le faiseur de paraboles – c'est le sens que nous avons adopté jusque-là. Mais en lachon kodèch, le terme *mochlim*, issu du terme *mochel*, signifie également : celui qui exerce une maîtrise sur lui-même. Un *mochel* est un homme qui a appris à se

maîtriser – il n'entreprend rien avant d'avoir consulté son intellect, sa raison.

Al ken yomrou hamochlim – Et ceux qui se dominant tentent de nous faire passer un message. Lequel ? Les *mochlim* nous révèlent la manière d'accéder à des accomplissements éternels, que nous pourrions emporter avec nous dans la vie future.

Boou '*Hechbon* – Venez à '*Hechbon*, nous enjoignent-ils. Si vous voulez réussir dans la vie et avoir une claire perception des événements, alors venez à '*Hechbon* –c'est-à-dire, venez-en à réfléchir, à calculer ce que vous accomplissez réellement ici.

Vous voulez réussir dans le Olam Haba ? Vous voulez devenir quelqu'un dans ce monde ? Les *mochlim béyitsram*, ceux qui contrôlent leurs pensées et leurs émotions, affirment : il n'y a qu'une seule solution – rendez des comptes. C'est le moyen le plus efficace – en réalité, c'est le seul moyen. Boou '*Hechbon* – vous devez ménager du temps pour réfléchir.

L'entrée dans le labyrinthe

Si les *mochlim* l'affirment, vous pouvez absolument vous appuyer sur eux. Non seulement vous en êtes capable, mais il serait dommage de vous en priver. Si vous cherchez la voie du succès dans ce monde, il vaut la peine d'écouter les *mochlim béyitsram*, ceux qui ont déjà appris à contrôler leurs pensées et émotions et à prendre le contrôle de leur vie.

Le Méssilat Yécharim (chap. 3) l'explique par un *machal*². « À quoi peut-on le comparer ? » demande-t-il. « À un labyrinthe de jardin que les aristocrates aisés avaient l'usage d'installer dans leur propriété. » Il le désigne comme un *gan hamévoukha*, un jardin de la confusion.

En quoi consistait ce labyrinthe de jardin ? À titre de divertissement, leur jardin était aménagé dans un style particulier. On y trouvait des terrasses, des arbres et des arbustes plantés en forme de labyrinthe avec des chemins sinueux. Les buissons hauts étaient disposés sous forme de murs et entre les murs, se trouvaient divers

.....
2 Parabole.

chemins sinueux – pour le visiteur, ils se ressemblaient tous et il tentait de se frayer un chemin à travers le labyrinthe.

S'orienter dans le dédale

Au centre du jardin se trouvait un lieu surélevé garni de chaises : les seigneurs et les dames étaient invités à s'asseoir et à observer les visiteurs qui déambulaient dans le labyrinthe. Ceux qui se portaient volontaires pour traverser ce labyrinthe tentaient d'accéder au niveau du pavillon surélevé situé au milieu ; s'ils trouvaient un moyen d'arriver jusqu'au centre, ils rejoignaient ceux qui avaient déjà réussi à atteindre le haut et pris place en hauteur.

Il faut vous imaginer déambuler dans ce labyrinthe ; certains chemins menaient directement au pavillon du milieu, et d'autres étaient si bien planifiés que vous vous éloigniez de plus en plus de votre destination. Vous pouviez même arriver en-dehors des limites de la ville. Si vous n'étiez pas un visiteur expérimenté, vous n'étiez pas en mesure de trouver votre chemin. Tous les chemins se ressemblaient, il était presque impossible de frayer votre chemin jusqu'au bout.

Mais les personnes assises sur le pavillon surélevé, de leur point d'observation, pouvaient diriger leur regard vers le bas et remarquer si vous empruntiez le bon chemin ou non. Imaginez qu'ils vous appellent : lorsque vous tournez, ils crient : non, de l'autre côté ! Seriez-vous ridicule, allez-vous ne pas tenir compte de leur avis et compter sur vous-même ? Vous pouvez continuer toute la journée et ne jamais y arriver !

Donc, le Méssilat Yécharim compare les personnes assises dans le pavillon aux *mochlim*, ceux qui ont gagné la bataille du yétser hara, le mauvais penchant. Ils ont réussi à sortir du dédale et sont en mesure de guider les autres – ce sont surtout eux qu'il faut écouter.

Tenir les comptes

Que disent-ils ? *Al ken yomrou hamochlim* – de ce fait, ceux qui ont déjà réussi, disent : *Boou 'Hechbon* – venez à cette carrière de '*hechbon*, de pensée, de réflexion. Afin d'arriver à votre destination finale, vous devez vivre en menant une réflexion sur vous-mêmes. C'est

le message envoyé par ceux qui sont arrivés à bout du dédale et ont gravi les marches jusqu'au pavillon : Venez à 'Hechbon ; venez faire les comptes ! Si vous ne voulez pas devenir Si'hon, quelqu'un qui travaille dans ce monde pour rien, alors choisissez une voie où vous considérez vos actions chaque jour de votre vie. Réveillez-vous et menez une vie de réflexion !

Que comprend ce 'hechbon ? Tout ! Le type de commerce auquel vous devez vous livrer, votre choix de résidence, votre choix d'alimentation, vos choix vestimentaires, votre choix d'associés. Ce sont vos domaines de réflexion. Quel est le meilleur lieu de résidence pour moi ? Si c'est juste à côté de la yéchiva, c'est là que se porte mon choix – l'avis du patron sur mon lieu d'habitation ne m'intéresse pas.

Quel conjoint dois-je épouser ? N'attendez pas que quelqu'un vous embarque – un chadkhan³ qui vous fait prendre une certaine direction, ou une bouffée de parfum qui vous attire. Non. Faites un 'hechbon. Que voulez-vous ? Que recherchez-vous ? Vous devez connaître vos priorités. Si ce n'est pas le cas, c'est dommage pour vous.

Le Tsadik et l'ogre

Si vous êtes déjà marié, prenez cinq minutes pour réfléchir à votre vie conjugale. Vous pensez être un tsadik, mais vous êtes peut-être un ogre. Tous les criminels pensent qu'ils sont de bons gars – un homme peut écraser constamment son épouse et penser qu'il est un exemple parfait d'un Juif orthodoxe. Après tout, qui n'estime pas être un Tsadik ? Vous n'êtes peut-être pas assez effronté pour le dire à voix haute, mais dans votre for intérieur, vous vous félicitez.

Vivez avec intention ! C'est ce que Hakadoch Baroukh Hou attend de nous. Ne vivez pas sans but. Ne vous levez pas le matin en vous contentant de répéter la même routine sans aucune réflexion. Vous allez au contraire planifier votre vie. Revenez sur le passé et évaluez-le : votre vie a-t-elle été à la hauteur de vos aspirations ? Pourquoi pas ? Que pouvez-vous entreprendre pour le restant de ces jours précieux

.....
3 Entremetteur.

que Hachem vous accorde dans ce monde, pour mener à bien votre projet de vie ? Comment tirer le meilleur parti de votre vie ?

Quelques minutes

Nous devons consacrer une partie de notre journée à calculer, à compter, à méditer, à procéder à une introspection, à travailler sur notre passé et à planifier notre avenir. Même quelques minutes au cours de la semaine, une fois par semaine, est déjà une très belle prouesse – c'est un bon début.

Les sujets de réflexion sont nombreux. Vous devez réfléchir à la manière dont vous vous conduisez à la maison avec vos parents, dont vous traitez votre propriétaire. Remplissez-vous votre devoir avec votre employeur ? Avec vos employés ? Êtes-vous vigilant sur les lois du langage ? Remboursez-vous vos dettes ? Vous rasez-vous avec un rasoir ? Portez-vous le Chabbath ? Si vous êtes un homme de yéchiva, vous ne vous rasez pas avec un rasoir, et ne portez pas le Chabbath, mais étudiez-vous la Torah le Chabbath ? Que faites-vous au cours de ces longs après-midis ?

Les bénédictions du matin

Voulez-vous vous distinguer dans le monde futur ? Faites un compte-rendu chaque soir avant de vous coucher. Consacrez cinq minutes à réfléchir : qu'ai-je fait au réveil ? Ai-je récité *modé ani* avec concentration ? Lorsque je me suis lavé les mains ce matin, l'ai-je fait avec *kavana*, à l'instar du cohen avant de commencer sa *avoda*⁴ ? Lorsque j'ai récité la bénédiction de *malbich aroumim*, me suis-je réjoui de mes vêtements ? Lorsque j'ai dit *שָׁעָשָׂה לִי כָּל צָרָכִי* ai-je regardé mes chaussures ? Pas seulement mes chaussures – vous devez également être reconnaissant pour les lacets. Imaginez-vous courir le long d'Ocean Parkway sans lacets – vous courez, mais vous perdez vos chaussures...

Lorsque j'ai dit *אוֹזֵר יִשְׂרָאֵל בְּגָבוּרָה*, ai-je pensé à la ceinture qui retient mon pantalon ? Savez-vous combien il est difficile de marcher

.....
4 Service au Beth Hamikdash.

toute la journée en tenant votre pantalon dans la rue ? Une ceinture est une grande joie, une grande *yéchoua*⁵. Mais ce n'est pas une simple ceinture, c'est une ceinture avec des trous ! L'un pour avant le dîner et l'autre pour après...Réfléchissez-y avant de fermer vos yeux ! C'est votre *'hechbon* ! Tentez de l'intégrer à votre routine chaque soir.

Cinq minutes, ce n'est pas suffisant pour penser réellement, mais on peut au minimum commencer à entrevoir la vérité pendant ce laps de temps. C'est un exercice rare pour la plupart d'entre nous. Avez-vous déjà réfléchi cinq minutes d'affilée sur vos choix de vie ? Allez, dites la vérité, vous ne l'avez jamais fait. C'est un bon programme ; tentez-le.

C'est extrêmement important d'acquérir ce savoir-faire. En effet, dès que l'on apprend l'art de la réflexion, on change. Si vous prenez le temps de réfléchir à vos actions, à la direction que vous suivez, vous développez une perception d'une vie réussie – ce qui n'est pas le cas de tout le monde – et votre personnalité se transforme totalement.

Des non-Juifs intelligents

Sachez que certains hommes intelligents, même parmi les non-Juifs, consacraient à cette *avoda* bien plus que cinq minutes. Une histoire vraie : un non-Juif brillant annonçait à sa famille chaque samedi soir, qu'il s'enfermait dans sa chambre : « S'il vous plaît, ne me dérangez pas », disait-il. Chaque samedi soir, il consacrait du temps à méditer sur sa vie. C'est une histoire véridique et récente.

J'aimerais mentionner autre chose. Un autre goy dont vous connaissez le nom, Benjamin Franklin, passa beaucoup de temps à réfléchir à sa vie ; il fabriqua un calendrier, sur lequel il inscrivit des traits de caractère sur lesquels il voulait travailler : la patience, l'humilité, la vigilance sur le langage. Il identifia treize vertus auxquelles il se consacrait à raison d'une par semaine. Il possédait un calendrier basé sur l'année, et quatre fois par an, il recommençait. À la fin de l'année, il avait répété ces treize qualités quatre fois. Il s'agissait des treize vertus qu'il s'était évertué d'acquérir. C'est un exemple de goy

.....
5 Délivrance.

sensé qui effectua un travail sur soi et acquit la prudence ; il fit ce 'hechbon et acquit une meilleure perception de lui-même.

Mais un Juif de Torah a beaucoup plus à gagner que Benjamin Franklin s'il se consacre à la réflexion ; un Juif orthodoxe, par le biais de la Torah, a beaucoup plus à gagner. Les attitudes conformes à la Torah qu'un Juif qui réfléchit peut adopter, peuvent le faire progresser infiniment plus que le meilleur non-Juif, car il n'est pas prêt à vivre de manière vertueuse et à s'entendre avec autrui uniquement dans ce monde ; il se prépare à une tout autre existence, une vie éternelle.

Troisième partie : 'Hechbon éternel

Un grand 'Hechbon

Lorsque les Sages veulent nous inculquer ce principe important de Boou 'Hechbon – en venir à une vie de calcul, remarquez qu'ils n'en mentionnent qu'un.

La Guémara met les mots suivants dans la bouche des *mochlim* : Boou né'hachèv 'hechbono chel olam, disent-ils. Comment faire les calculs du monde ? À quel sujet devons-nous consacrer notre temps ? Havé mé'hachèv hefsed mitsva kénéguéd sékhara. Il faut toujours considérer ceci : qu'est-ce que je perds en accomplissant cette mitsva versus combien je suis gagnant ? Ousékhar avéra kénéguéd hefséda. Que gagné-je en commettant une faute ? Qu'est-ce que je perds en commettant une faute ?

Si j'arrive à la synagogue un peu plus tôt chaque jour et que j'ai le temps de réciter les pssouké dézimra avec kavana, que vais-je gagner ? Si j'arrive tard, juste avant barékhou, combien vais-je perdre ? C'est ce type de réflexion que les *mochlim* nous incitent à développer constamment : Qu'est-ce que je perds avec une mitsva ? Qu'est-ce que je gagne par une mitsva ?

Perte et profit

En vérité, vous ne perdez pas beaucoup en accomplissant une mitsva, mais votre imagination vous fera croire le contraire. Vous perdez du temps, peut-être aussi du confort et de la facilité. Il vous faudra peut-être vous lever tôt le matin. Vous devrez peut-être garder votre calme et éviter de dire des mots méchants. Cela coûte parfois de l'argent – il n'est pas toujours aisé de renoncer à votre argent. Une bonne paire de Téfilines Cacher coûte de l'argent. Des Téfilines bon marché peuvent ne pas être Cacher. Qui sait ce qu'elles contiennent ? À la place de parachiot, elles peuvent contenir des petits morceaux du *Algemeiner Journal*. C'est déjà arrivé ! Les Téfilines Cacher sont onéreuses !

Mais vous devez le considérer *kénéguéd s'kahara*, par rapport à votre gain. Considérez ce que vous gagnez – ce n'est plus du domaine de l'imagination. Vous obtenez un bienfait infini, le bonheur éternel du *olam haba* qui est le but de notre création. C'est le *'hechbon de hefesed mitsva kénéguéd sékhara*.

Réfléchissez aux calculs

Ce calcul paraît simple : réfléchissez à la manière dont vos actions vous permettent d'obtenir une récompense ou une punition dans le *olam haba*. Ce n'est pas du tout compliqué – même un non-Juif pourrait faire un tel calcul. Vous n'en avez peut-être pas le souvenir, mais il y a quelques années seulement, des conférenciers ou politiciens non-juifs mentionnaient le Monde à Venir dans leurs discours. Je me souviens que lorsque j'étais enfant, le président des États-Unis parlait ouvertement de l'au-delà. C'était partie intégrante de l'idéologie américaine : ce monde n'est qu'un préambule à une autre existence.

Ce n'est pas notre sujet aujourd'hui. Car évoquer le *olam haba* peut être très superficiel. Mais ce n'est pas ce qui est attendu de nous. *Boou ni'hachèv 'hechbon chel olam* signifie que vous éliminez toutes les idées superflues et ramenez tout à l'essentiel ; vous remarquez que c'est le seul *'hechbon* qui compte, considérer tous vos projets dans ce monde en termes de leur valeur éternelle, en termes de *nits'hiyout*, d'éternité.

Il s'agit de mener une vie avec la conscience du *olam haba* très présente, si bien que chacune de vos actions est assortie d'un *'hechbon* : quel sera l'impact de mes actions dans le *Olam Haba* ? Mon action présente, ma sortie de ce soir, les termes que je prononce, me rapporteront dans ce monde, mais serais-je également gagnant dans le Monde à Venir ? Que vais-je perdre dans ce monde si j'accomplis cette *mitsva* ? Que vais-je perdre en me consacrant à des objectifs vertueux ? Que vais-je gagner en servant Hachem, en étudiant la Torah et en développant de bons traits de caractère, en étudiant la *émouna*, en me rapprochant de Hachem ? Et que vais-je perdre en procrastinant jusqu'à devenir un vieil homme prêt à quitter ce monde ? Dans tout ce que vous faites, réalisez un *'hechbon* : quel sera l'impact de mes actions dans le *Olam Haba* ?

Construisez-vous

Pour ancrer de telles attitudes dans votre esprit, vous devez passer du temps à réfléchir au *skhar mitsva*. Je me répète : vous devez passer du temps à réfléchir au *skhar mitsva* ! Il ne faut pas se contenter de prononcer les mots, puis d'oublier tout. Boou *'hechbon* signifie que vous devez passer du temps à réfléchir : « Que vais-je gagner par mes efforts d'étudier la Torah le soir, après une dure journée de travail ? Que vais-je gagner en sacrifiant un peu de mon confort afin d'arriver plus tôt au beth midrach pour servir Hachem ? Que vais-je gagner en me taisant et en étouffant les mots vicieux que j'aurais voulu prononcer ? Mon action présente va-t-elle me construire dans le monde futur ?

Passez du temps à y réfléchir. *Tibané vétikonèn*, si vous voulez être établi, vous devez vous assurer de construire dans le bon monde. Ne vous construisez pas, ne vous établissez pas dans ce monde. Vous devez bien sûr établir une bonne affaire ; vous pouvez diriger une très grande entreprise. Vous pouvez construire un empire, il n'y a rien de mal. Il n'y a rien de problématique à gagner de l'argent de manière cacher. Mais pendant ce temps, votre esprit se situe dans le monde futur et vous vivez avec un objectif précis. *Tibané vétikonen* – vous construisez un empire dans le monde à venir qui dure éternellement ; c'est le seul édifice qui dure pour l'éternité.

Un bulldozer à Boston

Dans ce monde, tout ce que nous construisons, tôt ou tard, se transforme en ruines. Même la plus belle maison dans laquelle vous investissez tous vos efforts et votre argent, dans un nouveau quartier, un quartier en pleine expansion ; un beau jour, quelques années plus tard, un bulldozer viendra abattre les murs de votre maison.

Il y a quarante-cinq ans, alors que je vivais encore à Massachussetts, je passais à côté d'une maison, et je vis un bulldozer qui la rasait entièrement. Je me fis la réflexion qu'autrefois, c'était une belle maison – il y a quatre-vingts ans ou cent ans, au moment de sa construction, c'était probablement une maison très onéreuse. Mais les années ont passé et les habitants ont pris de l'âge et se sont fatigués ; ils sont passés en maison de retraite, et de là, à l'hôpital, puis ils sont morts. D'autres ont occupé leur maison. La maison se détériora et peu à peu, des gens plus pauvres s'y installèrent. Le quartier se dégrada également et au bout de quelques années, la maison devint une ruine et la ville décida de la détruire. Le bulldozer était venu et il ne restait rien.

Je vis autour de moi uniquement des débris de bois et de plâtre, et je me fis la réflexion que c'était la fin de toutes les ambitions de ce monde. Je me remémorais le grand empire, la capitale permanente qui devait être construite. *Tibané* : elle devra être construite, *Vétikonen*, et établie dans le monde à venir. Aucun bulldozer ne pourra jamais raser le palais que vous vous construisez dans le monde à venir. C'est donc le palais éternel que vous construisez dans le Olam Haba, l'édifice qui doit avoir le plus de valeur à vos yeux.

Un feu de 'Hechbon

Il est important d'être très clair sur un point avant de conclure. Personne ne doit être dupe à propos de ce texte de nos Sages très connu (Sanhédrin 90a) qui promet que *kol Israël yech lahem 'helek laolam haba* : que chaque Juif a une part dans le Monde à Venir – et il estime ne pas devoir fournir d'efforts pour atteindre le olam haba.

Il est vrai que chaque *chomer Torah oumitsvot*, tout Juif qui n'a pas perdu sa part, aura un palais éternel dans le monde à venir, mais c'est uniquement une partie de l'histoire. Car ceux qui n'ont pas été

mé'hachèv 'hechbono chel olam, même leur Gan Eden sera un lieu de regret éternel. Je m'explique.

Vous vous souvenez des propos des faiseurs de paraboles : **כִּי אֵשׁ יֵצֵא מִחֶשְׁבוֹן** de 'Hechbon, un feu viendra et consumera d'autres villes de Moav. N'oublions pas que ce chant renferme un *machal* plus profond, une idée infiniment plus importante que celle visée par ces anciens faiseurs de paraboles.

כִּי אֵשׁ יֵצֵא מִחֶשְׁבוֹן : un feu viendra de 'Hechbon. Nos Sages l'expliquent de la façon suivante (Baba Batra ibid.) : *Tétsé ech min hamé'hachvin* – dans le Monde à venir, un feu s'avancera, émanant de ceux qui vivent avec réflexion, *vétokhal et chéénam mé'hachvim* – et consumera ceux qui vivent sans mener de réflexion. La différence sera flagrante. Car même au Gan Eden, *tétsé ech min hamé'hachvin* – un feu viendra émanant des hommes de réflexion et consumera ceux qui ne se sont pas consacrés à la réflexion.

Brûler des diamants

Ainsi, la Guémara (Baba Batra 75a) explique : **מְלִמֵּד שֶׁכֵּל אַחֵר נִבְּוָה : מְחַפְּתוֹ שֶׁל חֵבֶר** qu'au Gan Eden, chaque Juif orthodoxe aura sa propre 'Houpa, un baldaquin orné de diamants et de toutes sortes de pierres précieuses. Bien entendu, les diamants du olam haba ont bien plus de valeur que les nôtres, et chaque Juif fidèle aura une 'Houpa *léfi kévodo*, selon sa juste valeur. La sim'ha des tsadikim qui sont assis et comptent leurs diamants sur leur 'Houpa et admirent tout ce qu'ils ont accompli dans ce monde dépassera leurs rêves les plus fous.

Mais c'est étrange, car la Guémara fait une remarque intéressante. Lorsque ce Juif est assis au Gan Eden et profite du bonheur de sa récompense, dans le même temps qu'il admire son propre baldaquin, son regard est attiré par la 'Houpa de son voisin et il se met à compter les diamants de son voisin !

Une jalousie éternelle

C'est un immense regret ! **תֵּצֵא אֵשׁ מִמְּחֶשְׁבִּין וְתֹאכַל אֶת שְׂאִינִם מִחֶשְׁבִּין** – un feu sortit de ceux qui vécurent avec 'hechbon, ceux qui vivaient avec un but, plus que les autres, et il consume, c'est-à-dire qu'il roussit un peu,

ceux qui étaient un peu moins *mé'hachvin*. C'est le Gan Eden, mais le regret sera présent – un regret éternel.

Cela peut sembler contradictoire, mais c'est la réalité. Ils seront au Gan Eden, mais consumés par la jalousie. Pour toujours, ils penseront : pourquoi n'ai-je pas passé ma vie comme un *mé'hachèv*, un penseur ? Le regret les consumera pour toujours : Si seulement j'avais pris les rênes et réfléchi davantage au *skhar mitsva kénéguéd hefséda*, regarde ce que j'aurais pu avoir maintenant ! Pourquoi n'ai-je pas écouté ? Pourquoi n'ai-je pas consulté les bons séfarim et ne suis-je pas devenu un *mé'hachèv 'hechbono chel olam* en pensant à tout ce qui était nécessaire ? J'étais un Juif religieux, très bien. J'ai respecté les mitsvot, très bien. Mais j'aurais pu transformer ma vie entière si j'avais utilisé ce moyen important de *ma'hchava*.

Le Méssilat Yécharim (chap. 4) dit : « Vous direz peut-être : "Qu'est-ce que ça peut faire ? Tant que j'ai une place au Olam Haba, même si c'est une place au fond, je serais tellement heureux ! Qui dit que je dois fournir tant d'efforts dans ce monde ? Je suis déjà content d'avoir ma place." »

« Oh non, répond le Méssilat Yécharim. Sachez à l'avance que la nature humaine que vous possédez maintenant est un parallèle de celle que vous aurez dans le monde futur. Les sentiments humains ne sont pas superficiels. Ils sont éternels – ils nous accompagnent dans l'au-delà et de ce fait, le désir de gloire ne s'achève pas dans la tombe. Ceux qui sont assis au fond, bien qu'ils profitent du bonheur du monde à venir, seront rongés et consommés par la jalousie. Pourquoi n'avons-nous pas atteint ce que cet autre a atteint ? J'aurais pu faire comme lui !

De la misère à la richesse

Imaginez qu'un homme travaillait pour vous comme coursier ; c'était un homme maladroit, mais vous lui avez rendu service et l'avez embauché pour approvisionner les rayons. Quelques années plus tard, vous découvrez qu'il est dix fois plus riche et célèbre que vous. Il a travaillé dur pour construire un empire tandis que vous étiez fainéant. Quel est votre sentiment à ce sujet ? Un feu ne brûle-t-il pas en vous,

un feu de jalousie ? C'est le sens ici : un feu émanera de ceux qui vivent avec 'hechbon et consumera ceux qui vivent sans 'hechbon.

Vous découvrez un jour que ce petit Juif, un voisin discret, assis au fond de la synagogue, ou une femme simple de votre quartier, est au sommet, tandis que vous êtes au bas de l'échelle. En effet, qui sait combien cette personne a fait de 'hechbon ?! Il se peut qu'un grand nombre de personnes ordinaires, qui comprennent le sens de boou 'hechbon, ont trouvé particulièrement grâce aux yeux de Hachem.

Il est donc de la plus haute importance de prendre conscience de la fonction de la pensée dans notre vie. Boou 'hechbon – lancez-vous dans la pratique réflexive ! Une conscience constante du Monde à Venir doit être au centre de notre existence. Toutes nos pensées et efforts doivent être dirigés vers la réussite dans le Monde à Venir. Nous ne pouvons réussir notre vie, si celle-ci est dépourvue de pensées sur le Monde à Venir. Gardons tous à l'esprit, la nécessité de se remémorer le Olam Haba en tout temps. À toute heure ! C'est notre rôle. C'est notre avenir.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Construire une ville éternelle

Cette semaine, je vais consacrer mes pensées à m'entraîner à cette grande fonction de boou 'hechbon. Deux fois par jour, je ferai un hechbon de trente secondes de skhar mitsva kénéguéd hefséda.

D'abord, je consacre trente secondes aux cinq minutes suivantes de la journée : « Que puis-je faire maintenant qui va me construire au mieux pour le monde futur ? Comment puis-je vivre les cinq minutes suivantes de ma vie pour le Olam Haba ? »

Plus tard dans la journée, je consacre trente secondes à l'heure qui vient de s'écouler pour déceler dans mes actions ce que j'ai fait pour me construire dans ce monde, et me rapprocher du Olam Haba.

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q:

Lorsque j'emmène mon enfant à la pêche, est-il préférable de mettre en valeur l'idée de tsaar baalé 'hayim¹ ou d'insister sur le concept que c'est un mérite pour le poisson d'être mangé par un homme qui sert Hachem et qui utilisera l'énergie obtenue, pour servir Hachem ?

R:

R : Premièrement, qui emmène ses enfants à la pêche ?! Je ne l'ai jamais fait ! Il est dit nulle part que Yaakov Avinou amenait ses enfants à la pêche. La pêche récréative est une imitation des non-Juifs. Les non-Juifs partent à la pêche, donc vous êtes également un non-Juif qui va à la pêche. Non, ce n'est pas recommandé. Il y a mieux à faire que d'aller pêcher. Vous pouvez faire une promenade avec votre enfant et observer l'herbe. Dites-lui : « C'est ton manteau d'hiver en laine. » « Mon manteau ? » demandera-t-il. « Comment ça ?! » « Oui, le mouton mange de l'herbe et le transforme en laine. Peux-tu imaginer une telle machine ? Tu insères de l'herbe et il produit de la laine pour toi. En réalité, tu es toi-même de l'herbe. Ta maman a mangé de la viande, qui provient d'animaux qui ont grandi en mangeant de l'herbe. Oui, la vache est un miracle. Vous insérez de l'herbe et elle produit de la viande et du lait. L'herbe devient de la viande sur ton assiette et du lait dans le frigo. Donc, ta mère a bu du lait et mangé de la viande. Et ta maman t'a mis au monde. » Donc si vous donnez ces explications à votre enfant, peu à peu, il commence à s'initier aux *niflaot haBoré*². Mais aller à la pêche ? C'est une imitation des non-juifs. Il faudra penser à une meilleure activité que la pêche.

.....

1 La souffrance infligée aux animaux et proscrite par la Torah.

2 Les merveilles du Créateur.